

Pulsations

Hiver 2023



► **HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE**
Inauguration du nouvel hélicoptère

7
► **LA RECONNAISSANCE VOCALE**, UN OUTIL EN VOGUE AU CENTRE DE SANTÉ DES FAGNES

14
► **UNE PRÉPARATION PHYSIQUE PERSONNALISÉE** POUR VOTRE PROCHAIN DÉFI SPORTIF

15
► **LA CLINIQUE DU SEIN** SOUS LES PROJECTEURS

16
► **ÇA BOUILLONNE D'IDÉES EN CUISINE !**



■ Michel Dorigatti

2022 n'aura pas été une année de tout repos, loin de là ! Alors que nous pensions nous extirper enfin d'une pandémie qui nous a mobilisés durant près de deux ans, voilà que la crise énergétique vient prendre à la gorge la population. Vous êtes bien entendu concernés dans vos foyers et, pour beaucoup, les fins de mois s'avèrent difficiles. Voilà pourquoi la Direction de l'ISPPC a tenu à conserver l'ensemble de vos acquis sociaux, tels que les primes de fin d'année, les primes d'attractivité et les chèques-repas dont le montant a d'ailleurs été doublé durant six mois en guise de soutien face à la flambée de l'énergie. Pourtant, cette crise touche aussi de plein fouet notre Intercommunale qui voit ses coûts de fonctionnement exploser, que ce soit en matière de consommations énergétiques, d'inflation des matières premières et d'indexation des salaires. L'ardoise se chiffre en millions d'euros et déjà, les différents secteurs se sont creusé les méninges pour trouver des solutions et réaliser des économies à court et à long terme afin de limiter l'hémorragie. Malgré ce contexte compliqué, l'ISPPC se projette toujours dans l'avenir. L'inauguration de l'héliport de l'Hôpital Civil Marie Curie en est l'un des exemples les plus spectaculaires. Cette plate-forme d'atterrissage n'est pas qu'une vitrine pour le CHU de Charleroi : c'est aussi un outil de développement futur qui confirme notre statut d'hôpital de pointe pour la prise en charge des polytraumatisés, des AVC, des infarctus et autres patients en détresse nécessitant urgence et expertise. Il met également en évidence les collaborations transfrontalières avec les Hauts-de-France qui ne cessent de s'intensifier. L'ISPPC, et plus largement le réseau HUmani, remplissent donc parfaitement leur rôle de service public en permettant aux populations rurales, éloignées des centres hospitaliers spécialisés, de bénéficier de soins d'urgence de haute qualité. 2023 verra en effet l'union entre l'ISPPC et le Centre de Santé des Fagnes se concrétiser définitivement. Ces derniers mois, chacun des partenaires s'est enrichi des expériences de l'autre, avançant ensemble vers un avenir qui rendra à l'hôpital chimacien toute sa place dans la Botte du Hainaut.

Ce nouveau numéro de Pulsations le démontre encore : vous débordez toujours d'imagination, de dynamisme et, grâce à votre implication, l'ISPPC est souvent précurseur dans bien des domaines. Pour 2023, je ne peux que souhaiter le maintien de cette motivation. La Direction, dont la porte reste toujours ouverte, fera le nécessaire pour y parvenir.

Je vous souhaite, à vous et vos proches, une chaleureuse année 2023.

PULSATIONS N°12 - HIVER 2023

Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia, Jessica Sterckx, Bérandère Jacqmin et Héroïse Sourice.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehassel, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm, Philippe Guillaume, Bérandère Jacqmin et Héroïse Sourice.
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehassel
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible À TOUT MOMENT de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@chu-charleroi.be



SOMMAIRE



DOSSIER

4 INAUGURATION DU NOUVEL HÉLIPORT



MÉDICAL

7 LA RECONNAISSANCE VOCALE, UN OUTIL EN VOGUE À L'HÔPITAL DE CHIMAY

8 RETOUR SUR LA SOIRÉE POUR LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS

12 HÔPITAL VAN GOGH : « TRAIT D'UNION » ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR

13 ZOTHÉRAPIE AU CHU DE CHARLEROI

14 UNE PRÉPARATION PHYSIQUE PERSONNALISÉE POUR VOTRE PROCHAIN DÉFI SPORTIF

15 LA CLINIQUE DU SEIN SOUS LES PROJECTEURS

16 UNE PRISE EN CHARGE ADAPTÉE AUX ENFANTS



POSTER CENTRAL

10 1^{ÈRE} JOURNÉE DE LA CLINIQUE DU SEIN



ISPPC

9 ET SI ON ADOPTAIT LES BONS RÉFLEXES ?

16 ÇA BOUILLONNE D'IDÉES EN CUISINE !

20 RELAIS POUR LA VIE : HUMANI Y ÉTAIT



ENFANCE

17 TACLE AUX PRÉJUGÉS : LE TOUR DES DISCRIMINATIONS

18 « PAVILLON J » CRÉE UN JEU DE SOCIÉTÉ CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE



MAISON DE REPOS ET DE SOINS

19 LE PROJET DE VIE INSTITUTIONNEL VU PAR JESSICA STERCKX, NOUVELLE DIRECTRICE



Hôpital Civil Marie Curie

INAUGURATION DU NOUVEAU



Le CHU de Charleroi s'envole vers de nouveaux défis transfrontaliers

En juillet 2019, l'organisme allemand de traumatologie CERT iQ décernait la certification de « Trauma Center Suprarégional » au CHU de Charleroi, récompensant la qualité de la prise en charge des patients polytraumatisés. Dans les pistes d'amélioration nécessaires figurait la construction d'un hélicoptère sur le site de l'Hôpital Civil Marie Curie.

Le chantier, débuté en septembre 2022, s'est terminé en décembre. Grâce à la Direction technique de l'ISPPC et ses équipes qui ont oeuvré de main de maître pour boucler ce projet, toutes les autorisations nécessaires ont été délivrées à temps pour l'organisation d'un premier atterrissage. Malgré

des conditions météorologiques compliquées, un hélicoptère Airbus H145 du SAMU du Nord a pu décoller du CHU de Lille pour simuler un transfert de patient vers le CHU de Charleroi. En moins de 30 minutes, l'appareil a parcouru la distance séparant les deux centres hospitaliers pour se poser sans encombres sur le nouvel hélicoptère, en présence de l'Ambassade de France, de Madame la Ministre wallonne de la Santé Christie Morreale, du bourgmestre de Charleroi Paul Magnette, du Directeur général adjoint de l'ARS Hauts-de-France Jean-Christophe Canler et des représentants du CHU Lillois et de l'ISPPC.

« Ce nouvel hélicoptère répond à plusieurs attentes vitales, explique le Dr Frédéric Flamand, Directeur général du Pôle Hospitalier et Soins de santé de l'ISPPC. Il s'agit notamment de :

- ▶ La prise en charge rapide des patients polytraumatisés (accidents de la route, blessures par arme, etc.), y compris dans les territoires ruraux les plus éloignés des centres hospitaliers spécialisés, afin de les acheminer vers le Trauma Center Suprarégional de l'Hôpital Civil Marie Curie.
- ▶ La prise en charge des accidents vasculaires cérébraux par le Stroke Center du CHU de Charleroi, certifié par l'European Stroke Organisation.
- ▶ La collaboration transfrontalière scellée par la convention Signale qui permet le transfert de parturientes et de nouveau-nés en détresse de la Région des Hauts-de-France vers la Maternité et le service de Néonatalogie intensif.
- ▶ La prise en charge des infarctus du myocarde (STEMI).



EL HÉLIPORT



- Les risques NRBC (Nucléaires, Radiologiques, Biologiques et Chimiques) ».

Grâce à cet héliport, des patients en détresse, du Nord de la France comme de Belgique, pourront être pris en charge grâce à un acheminement rapide vers un plateau technique ultramoderne et spécialisé.

« Un transport hélicoptéré a une vitesse moyenne de 3 km à la minute, en ligne droite, contre un km à la minute pour un SMUR terrestre, tributaire des routes et du trafic. Le gain de temps est donc indéniable », ajoute le Dr Fabien Guérisse, chef du service des Urgences.

En outre, ce nouvel atout du CHU de Charleroi concrétise les col-

laborations avec la France, et en particulier le CHU de Lille. « C'est notamment le cas en ce qui concerne les soins intensifs néonataux, précise le Dr Roch Joly, chef de service du SAMU du Nord. Si les hôpitaux des Hauts-de-France sont surchargés, nous pouvons transférer l'enfant immédiatement vers Charleroi ».



■ Dr Fabien Guérisse

A ce titre, notons que plus de 10 nouveau-nés issus d'Outre-Quiévrain ont été accueillis par l'Hôpital Civil Marie Curie depuis juin 2022. Jusqu'alors, l'hélicoptère se posait à l'aéroport de Gosselies, ce qui nécessitait des manœuvres contraignantes.

En vue d'une mutualisation des ressources, la question d'un transport hélicoptéré transfrontalier mérite dès lors d'être posée. Et ce, d'au-

tant qu'une étude commandée à l'UGent par le SPF Santé publique concernant l'utilisation des hélicoptères sanitaires pour l'aide médicale urgente a clairement identifié deux zones, dont l'une se situe au niveau de la Botte du Hainaut et le sud namurois. Ces territoires ruraux sont en effet éloignés des centres hospitaliers spécialisés capables de traiter des pathologies complexes et urgentes.

Avec son héliport, le CHU de Charleroi fait donc un pas de plus vers l'égalité de l'accès aux soins vitaux pour tous.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



QUELQUES INFOS SUR L'HÉLICOPTÈRE DU SAMU59



Basé au CHU de Lille et financé par l'ARS des Hauts-de-France, l'Airbus H145 est doté d'une 5^e pale qui assure stabilité, confort et puissance, ainsi que de deux moteurs turbines.

D'une capacité de 6 places, il per-

met l'embarquement d'un pilote, d'un assistant de bord, de 3 médico-soignants, d'un patient et de tout le matériel nécessaire à ses soins (perfusion, échographie, massage cardiaque automatisé, couveuse, etc.).

Pouvant atteindre la vitesse de 250 km/h, le H145 a une autonomie de 2h30. En France, il remplit plus de 600 missions chaque année, dont

30% pour des transports d'enfants ou de nourrissons.

L'hélicoptère peut intervenir malgré des conditions météorologiques défavorables et même « voler aux instruments », ce qu'a d'ailleurs dû réaliser Mme Thérèse Binder, la pilote qui a atterri pour la première fois sur notre héliport.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

▶ LA RECONNAISSANCE VOCALE, UN OUTIL EN VOGUE À L'HÔPITAL DE CHIMAY



▶ L'équipe DPI :
Aurore Marlet, Céline Delobbe et Amandine Marlet



La reconnaissance vocale a fait son apparition au Centre de Santé des Fagnes en janvier 2020. Accueilli dans un premier temps avec réticence tant par les médecins que les secrétaires médicales, mais aussi ralenti avec l'arrivée du covid, ce nouvel outil a su convaincre depuis, de plus en plus de nouveaux adeptes.

Dénommé « Dragon », le système est techniquement efficace, demande peu de compétences en informatique et mobilise peu de matériel. Intégré au DPI (Dossier Patient Informatisé), le micro incrusté dans une manette simple d'utilisation retranscrit en une demi seconde les propos tenus par l'utilisateur. « La précision de la reconnaissance vocale est stupéfiante. Même avec un accent prononcé, des mots compliqués ou des phrases très longues, la retranscription est très précise, explique Céline Delobbe, support applicatif. En cas d'erreurs de retranscription, le système peut être forcé avec l'encodage manuel de mots spécifiques, de noms de famille ou encore de nouveaux termes médicaux. Le programme apprend de ses



■ Céline Delobbe

erreurs et améliore ainsi sa retranscription selon le profil personnel de l'utilisateur. »

Le Dr Michel Scholcz, urgentiste, a été un des premiers à abandonner la dactylographie et la dictée cassette pour le Dragon. Après quelques jours d'utilisation, le système l'a convaincu définitivement : « La reconnaissance vocale est une superbe acquisition, c'est d'une telle facilité ! Il n'y a que des avantages. Le premier est sans aucun doute le gain de temps que je récupère pour être auprès des patients. En second, la transmission des informations entre les services est beaucoup plus rapide et le dossier plus étoffé directement. » Les informations ainsi introduites parviennent également plus vite auprès des médecins traitants.

Vite dicté, vite classé et vite envoyé, les médecins y voient également un soulagement dans la charge mentale quotidienne.

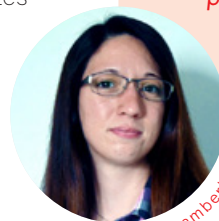
Tous ne sont pas encore convaincus de changer leurs habitudes, mais avec l'accompagnement de la cellule DPI, il suffit bien souvent d'une petite démonstration pour engendrer leur adhésion.

Parallèlement, un travail d'information et de communication important a également été effectué auprès des secrétaires médicales, pour qui la reconnaissance vocale diminue fortement les missions quotidiennes de dactylographie. Avec pour conséquence, l'installation d'une ambiance anxigène dans les équipes due à la crainte de la perte d'emplois. Il n'en est rien ! La direction générale du CSF a d'ailleurs placé les secrétaires médicales au cœur de ce changement en les incluant dans la réflexion : « que pouvez-vous apporter de plus et de mieux pour le patient ? »

Elodie Lambert, coordinatrice des pôles, a accompagné ses équipes dans ce sens :

“

« Nous sommes ici dans une nouvelle phase de l'évolution du métier de secrétaire. Même si cela peut faire peur, il faut surtout y voir les opportunités : le temps récupéré sera consacré aux patients, à l'amélioration de l'accueil et du flux mais aussi au niveau de la gestion globale du DPI par exemple. Cette évolution du métier va donc les amener à être plus proches des patients et des médecins, et de cette manière, être placées d'avantage au cœur de l'action. »



■ Elodie Lambert

POUR LA SUITE

Dans les prochains mois, le système sera encore plus efficace. En effet, la reconnaissance vocale sera aussi accessible à l'extérieur de l'hôpital, et permettra, notamment, de dicter avec un autre support tel qu'un smartphone par exemple. Autre avantage considérable avec le transfert de Dragon sur un serveur externe : la mise en commun et la collaboration de tous les utilisateurs francophones à l'amélioration du dictionnaire et des petits bugs !

Enfin, la reconnaissance vocale pourra être utilisée également par les administratifs et les paramédicaux. De nouvelles évolutions et opportunités en perspective donc.

Mr Henrotin, directeur administratif de l'ISPPC, a déjà fait par de son intérêt pour Dragon. Les expériences et méthodes acquises au CSF seront donc utiles lors de la mise en place de cet outil au sein des différents sites de l'ISPPC.

■ BÉRANGÈRE JACOMIN
ATTACHÉE À LA COMMUNICATION
A.I.H.S.H.S.N.



CHU de Charleroi

▶ RETOUR SUR LA SOIRÉE POUR LES ÉTUDIANTS EN SOINS INFIRMIERS

Le 17 novembre dernier, près de 80 étudiants en soins infirmiers en 3^e et 4^e année se sont rassemblés à l'Hôpital Civil Marie Curie pour une soirée des plus festives.

Quoi de mieux pour découvrir l'ISPPC qu'une soirée dans une ambiance conviviale ? À l'initiative de mesdames Antonella Barboni et Véronique Lambot (ICANE) et de madame Sylvia Lachapelle (infirmière chef de services), ce moment avait pour objectif de mettre à l'honneur nos soignants du futur en remerciant des services rendus durant leurs stages.

Ce fut l'occasion de poser des questions à des infirmières fraîchement engagées, à l'équipe d'ICANE, aux infirmières chefs de service, aux ressources humaines ainsi qu'à la direction du département infirmier.

Le food-truck proposant des produits locaux, le photomaton ainsi que les stands de barbabapa et de pop corn ont remporté un franc succès. Les étudiants ont pu se régaler grâce à des partenaires proposant des produits de qualité.

Le clou de la soirée : le blind test ! Dix équipes se sont affrontées sur des thèmes variés : en passant par des séries TV médicales aux chansons «en blanc» en passant par les

hits actuels. La détermination des joueurs était infaillible, si bien que deux équipes ont remporté la victoire et ont reçu des chèques cinéma.

Lors de cette soirée, rire et partage étaient au rendez-vous ! En tout, une trentaine d'étudiants ont vivement montré leur intérêt pour travailler au sein de l'ISPPC et six d'entre eux ont déposé leur candidature.

Merci à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un événement mémorable pour les étudiants.

■ HÉLOÏSE SOURICE
SERVICE COMMUNICATION



ET SI ON ADOPTAIT LES BONS RÉFLEXES ?



Vous vous en êtes certainement déjà aperçu : certaines mesures, comme recommandées par la circulaire énergétique du SPW des Pouvoirs locaux, sont déjà mises en œuvre sur l'ensemble des sites de l'IS-PPC.

L'abaissement de la température dans les lieux de passage et les locaux administratifs, le tri des déchets accentué dans certains services, la mise en place de poubelles dans les couloirs plutôt que dans les bureaux afin de réduire notre quantité de débris jetés, l'élaboration d'un projet de poubelles intelligentes, et bien d'autres changements sont à constater sur les différents sites.

La crise énergétique que nous vivons nous donne l'occasion d'adopter les bons réflexes, parfois faciles à mettre en place au bureau comme à la maison.

Vous le savez déjà, il faut éteindre les appareils électroniques. Mais connaissez-vous la consommation fantôme ? Même lorsqu'ils sont éteints, les appareils consomment de l'électricité. Que ce soit ordinateurs, cafetières, four à micro-ondes, gros électroménager. Non seulement il faut les arrêter, mais il faut également les débran-

cher. Si vous avez une prise avec interrupteur : éteindre l'interrupteur est suffisant. Pour les plus 'tête en l'air', certains appareils électriques (comme c'est le cas des ordinateurs) permettent de régler les paramètres afin qu'ils s'éteignent systématiquement au bout d'un temps établi.

Autre consommation fantôme : les chargeurs. Même lorsqu'ils ont terminé de charger la batterie, ils continuent à consommer de l'électricité. De même s'ils sont branchés au secteur alors qu'ils ne sont plus reliés à aucun appareil.

Vous pouvez également gagner en efficacité, en aménageant votre intérieur, dans la mesure du possible, en disposant des décorations plus claires afin de gagner un éclairage naturel. On allie également confort et écologie : on positionne le bureau pas trop loin des fenêtres pour profiter de la lumière naturelle mais pas trop près des parois pour éviter le rayonnement froid en hiver et la surchauffe en été.

En termes de chaleur, laissez les radiateurs bien dégagés. Si vous êtes absents la journée pendant l'hiver, laissez les volets et les rideaux fermés pour permettre d'abaisser le chauffage et de garder la chaleur sans déperdition par les vitres. En cas d'absence, diminuez le chauffage ou éteignez-le si vous n'êtes pas là pendant plusieurs jours.

Vous pouvez également bloquer les entrées d'air froid (par exemple : pièces non chauffées, bien fermer les portes...) et veiller à ne pas laisser le chauffage allumé lorsque la fenêtre est ouverte.

Dernier point, mais non des moindres : la gestion des déchets. Afin d'éviter le gaspillage alimentaire, d'une part, et l'accumulation de débris, d'autre part, nous vous conseillons de favoriser tout ce qui est réutilisable : mugs, gobelets, tupperware... Vous pouvez même apporter vos propres contenants au self. Au lieu d'acheter des petites bouteilles d'eau en plastique, vous avez l'opportunité d'installer une tourie dans votre bureau, en passant par le service des achats. De même, vous pouvez faire la demande de poubelles de tri (Service propreté - Jean KOURAOS - ☎ 24520).

Pensez aussi à réutiliser vos papiers : favorisez la consultation des documents sur écran, n'imprimez que des documents utiles en privilégiant le recto/verso.

Ces quelques conseils paraissent peut-être anodins mais peuvent contribuer à faire face à la crise énergétique. Lorsque vous êtes témoins d'une situation anormale, par exemple une pièce surchauffée, n'hésitez pas à avertir le service adéquat.

La hausse des prix de l'énergie nous contraint à bousculer nos habitudes mais tout le monde peut faire la différence, chacun à son échelle.

■ HÉLOÏSE SOURICE
SERVICE COMMUNICATION







**1^{ÈRE} JOURNÉE DE LA
CLINIQUE DU SEIN**

HÔPITAL VINCENT VAN GOGH : « TRAIT D'UNION » ENTRE LE PASSÉ ET L'AVENIR

L'hôpital de jour de l'Hôpital V. Van Gogh propose divers programmes thérapeutiques pour des patients présentant des pathologies psychiatriques, dont « Trait d'Union » qui vise la réhabilitation grâce à un projet de soins élaboré main dans la main avec le patient.

Le programme « Trait d'Union » a été pensé par une équipe d'ergothérapeutes, le Dr Aurélie Mekinda, psychiatre et psychothérapeute et Mme Christelle De Backer, ergothérapeute en chef. L'objectif de cette thérapie de groupe est d'accompagner des personnes adultes rencontrant des difficultés dans leurs activités de la vie quotidienne liées aux troubles psychiques stabilisés. Ceux-ci peuvent être une dépression, des troubles de l'humeur, des problèmes de dépendances...

Lors de la semaine de la santé mentale en octobre 2022, le service a ouvert ses portes au grand public et au personnel de l'institution afin de présenter le travail réalisé au quotidien, mais également dans l'espoir de déstigmatiser l'image de la psychiatrie et de l'ergothérapie.

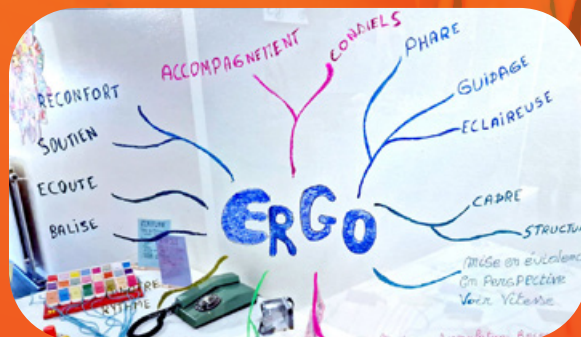
En effet, le rôle principal de l'ergothérapie à travers cette thérapie est de permettre à la personne de retrouver un fonctionnement occupationnel optimal, un équilibre de vie et une satisfaction dans l'organisation de ses activités quotidiennes. Les patients sont donc invités à participer à des activités permettant l'introspection et faisant appel à leur créativité et ce, afin de sortir de leur solitude, de se reconnecter au monde qui les entoure, de recréer du lien social, de se découvrir de nouveaux centres d'intérêts et apprendre à vivre avec leur maladie... Cette liste n'est pas exhaustive !!!

Chaque patient présentant ses propres caractéristiques bénéficie d'un suivi individualisé, de bilans réguliers, d'entretiens individuels, de groupes thérapeutiques et de réunions communautaires.



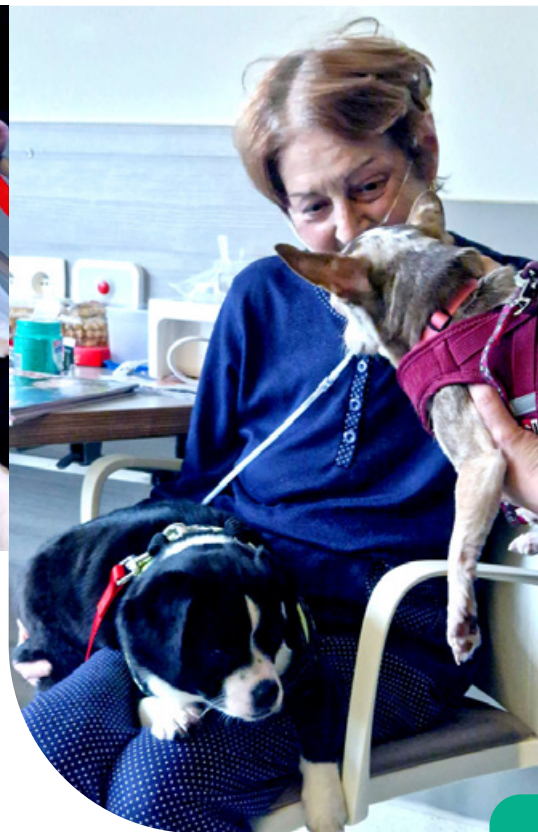
Pour toute demande de renseignements ou pour une admission dans le programme, vous pouvez joindre Mme De Backer Christelle au ☎ 071/92.29.33.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION





► ZOOThÉRAPIE AU CHU DE CHARLEROI



Des chiens de la SPA au chevet des patients des soins palliatifs

Une première expérience de zoothérapie, en collaboration avec la Société Protectrice des Animaux de Charleroi, a été menée au sein du service des soins palliatifs de l'Hôpital Léonard de Vinci de Montigny-le-Tilleul (ISPPC), en décembre dernier.

Des bénévoles de la SPA se sont rendus au chevet des patients accompagnés de deux chiens issus de leur refuge. Le premier, un chihuahua de 6 ans prénommé Pauline, a d'ores et déjà été adopté par les bénévoles. Le deuxième, un chiot d'un an sans race déterminée, faisait quant à lui l'objet d'une saisie judiciaire. Les deux ont été sélectionnés pour leur calme et leur tempérament affectueux.

Cinq patients, qui avaient préalablement donné leur accord, ont reçu la visite en chambre des deux chiens et des bénévoles, provoquant chez

la majorité d'entre eux des réactions positives. « L'une de nos patientes, qui est d'ordinaire peu loquace, s'est mise à communiquer avec les animaux et à les caresser. C'était très émouvant à voir », explique Laurence Darquennes, infirmière cheffe du service de Soins palliatifs, à l'initiative du projet avec Véronique Debouny, infirmière cheffe de services et le Dr Barbara Plehiers, oncologue.

Cette expérience, qui sera renouvelée régulièrement, s'inscrit dans un processus d'intensification de la zoothérapie en réflexion depuis plusieurs années au sein du pavillon 11 de l'Hôpital Léonard de Vinci. Les patients en processus de soins palliatifs ou en fin de vie pouvaient déjà recevoir la visite de leur animal de compagnie. « Nous avons déjà accueilli des chiens, des chats et même un oiseau. Il est arrivé aussi que le toutou d'un patient ne veuille pas entrer dans le bâtiment. Nous avons alors poussé le lit de son maître jusqu'au patio afin qu'ils puissent se retrouver », précisent les infirmières.

La préparation d'un tel événement

a évidemment nécessité la mise en place d'une procédure. « Notre équipe d'Hygiène hospitalière était en appui, ajoute le Dr Barbara Plehiers. Les animaux ne sont pas entrés par l'accueil principal mais via l'accès direct au service. Un accès au patio leur a également été donné pour leurs besoins naturels. Pour les patients, le contact d'un animal apporte du réconfort et les stimule. Ce ne peut être que bénéfique ».

À l'ISPPC, la zoothérapie fait son chemin. Les chiens d'assistance sont déjà autorisés, sous réserve de l'accord de l'Hygiène hospitalière. Au sein des 3 maisons de repos et de soins, les résidents reçoivent depuis plusieurs années la visite des bénévoles de la SPA accompagnés de leurs amis à quatre pattes ou d'une « psychomotrichienne », à savoir Aline Tricot, kinésithérapeute à l'ISPPC et propriétaire de deux bergers dressés. Enfin, les trois MRS ont depuis peu adopté chacune un chaton qui égaie la vie des résidents.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

▶ UNE PRÉPARATION PHYSIQUE PERSONNALISÉE POUR VOTRE PROCHAIN DÉFI SPORTIF

Un marathon, un triathlon, un ultratrail, une épreuve cycliste en vue ? Ne vous lancez pas dans un tel défi sans une préparation physique sur mesure.



• Dominique Henin

A Charleroi Sport Santé, Dominique Henin est un spécialiste qui a déjà mis (ou remis) en condition de nombreux sportifs amateurs et professionnels. Il est d'ailleurs le préparateur physique de l'équipe nationale belge Espoirs de football en vue du championnat d'Europe 2023.

« La préparation est axée sur la personne, en fonction de ses caractéristiques physiologiques et mécaniques, explique ce dernier.

On doit connaître les antécédents et éventuelles blessures du passé pour travailler sur les faiblesses. Un bilan doit être établi au préalable afin d'affiner le plan d'entraînement. Dans un premier temps, on se concentre sur la physiologie de l'effort, avec des tests sur vélo et tapis, ainsi que l'isocinétisme. En 2023, nous disposerons même d'une machine qui permettra aux cyclistes de se tester avec leur propre vélo ».

Dans la foulée, des tests sont réalisés pour évaluer la force musculaire. Ils permettent ainsi d'adapter les exercices en salle de musculation pour renforcer les points faibles ou ceux qui seront particulièrement sollicités lors de l'épreuve ciblée. Et bien entendu, il y a les tests sur le terrain pour adapter la VMA (vitesse maximale aérobie), c'est-à-dire déterminer l'allure de l'effort à la consommation maximale d'oxygène.

“

« L'objectif, c'est que le sportif finisse son épreuve dans de bonnes conditions, enchaîne Dominique Henin. Pour mieux comprendre les erreurs que l'on pouvait faire en préparation physique, j'ai moi-même participé à des épreuves comme des marathons. Cela m'a permis d'adapter certains détails pour qu'elle soit plus efficace encore ».

Une fois le plan d'entraînement dressé, le sportif peut le suivre seul de son côté ou bénéficier des installations de Charleroi Sport Santé et du suivi de ses spécialistes. Bien entendu, d'autres paramètres entrent en compte tels que la diététique ou encore la préparation mentale. Mais ce système s'adapte à tous les types de sports tels que le trail, le raid, le trekking, les sports de raquette, les sports collectifs...

« Récemment, j'ai même travaillé avec une combattante MMA », précise le préparateur physique. « Evidemment, je ne conseillerai jamais à un débutant de se lancer tout de suite sur un marathon. La préparation, je le répète, doit être individualisée ».



RENSEIGNEMENTS :

✉ dominique.henin2@chu-charleroi.be



LE DR MACQ BOUCLE LE SEMI-MARATHON DES SABLES

Traverser le désert de Wadi Rum en Jordanie, avec des étendues de sable et des canyons à perte de vue et juste un petit sac à dos contenant le nécessaire de survie : c'est, en résumé, le descriptif du semi-marathon des sables que le Dr Séverine Macq a bouclé en novembre dernier. L'épreuve consiste en trois courses réparties sur trois jours pour un total de 77, 100 ou 120 kilomètres au choix.

« J'ai opté pour la distance la plus raisonnable, explique la responsable de Charleroi Sport Santé. Je pratique du sport très fréquemment, mais ce genre de défi nécessite une préparation physique sérieuse. Mon

objectif était de terminer dans de bonnes conditions. Le plan d'entraînement personnel concocté par Dominique Henin m'a donc été très précieux : il m'a notamment fait travailler le renforcement musculaire avec des exercices qualitatifs en salle deux fois par semaine. Il m'a aussi placée dans les conditions du semi-marathon en me faisant courir dans le grand bac à sable du CSS, chargée de mon sac à dos.

A cela, j'ajoutais 4 à 5 sorties par semaine et un peu de natation ».

Vu les exigences de l'épreuve, aucun détail n'a été laissé au hasard : l'allègement du sac à dos, les tests de nourriture lyophilisée, des gels et boissons et surtout la préparation des pieds ! « La course dans le sable change les appuis et entraîne l'apparition d'ampoules

chez beaucoup de participants. Il faut donc de bonnes chaussures et se tanner les pieds avec de la crème et du jus de citron durant des semaines avant le départ », poursuit le Dr Macq.

Heureuse d'avoir pu franchir la ligne d'arrivée, Séverine Macq conservera des souvenirs inoubliables de ce semi-marathon.

« Les paysages, les moments seule dans le désert, le départ avant le lever du jour avec lampe frontale lors de la dernière étape... Heureusement, tout était encadré et nous avons chacun notre balise GPS. Ma véritable crainte était de me perdre ! »

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU de Charleroi

▶ LA CLINIQUE DU SEIN SOUS LES PROJECTEURS

La toute première « Journée de la Clinique du Sein » a vu le jour le 20 octobre dernier.

Orchestré par le Dr G. Ena, gynécologue responsable de la clinique et le Dr V. Mendes, chirurgienne réparatrice et plastique, cet événement a rencontré un franc succès auprès des patientes.

Une journée festive, intéressante, pertinente et rose : c'était l'objectif du jour. Pour le rose, aucun doute n'était permis, l'hôpital Civil Marie Curie était paré de ballons, de nappes, de rubans... Et les différents intervenants arboraient même un tee-shirt fuchsia.

Une vingtaine de stands étaient tenus par des membres du personnel pour représenter tous les services qui gravitent autour de la clinique du sein, avant le diagnostic, pendant la prise en charge et après la chirurgie. À travers un parcours chrono-

logique, les patientes circulaient auprès de nos services médicaux (imagerie médicale, radiothérapie, oncologie, chirurgie) pour se diriger ensuite vers nos services paramédicaux (kinésithérapie, diététique, psychologie...). Les visiteurs qui n'étaient pas concernés par un cancer du sein pouvaient bien évidemment participer à titre informatif, pour en savoir plus sur la prise en charge multidisciplinaire proposée par notre institution.

L'espace Intermezzo était également présent et a rencontré un vif succès lui aussi. Cet espace, à destination des patients suivis en oncologie, propose des soins esthétiques, des ateliers de yoga, de danse, de sophrologie, de réflexologie plantaire, d'ergothérapie... En bref, toutes les activités « bien-être » qui peuvent aider les patients à se reconstruire moralement et physiquement après un cancer.

Une tatoueuse spécialisée dans

les tatouages d'aréoles mammaires était sur place et a offert ses services gracieusement à quatre patientes de l'institution qui n'avaient pas les moyens financiers pour se le permettre mais pour qui ce tatouage était absolument nécessaire pour retrouver leur féminité et aller de l'avant. L'espace était accessible pendant toutes les séances afin de permettre à d'autres femmes intéressées de visualiser le travail de l'artiste.

Enfin, plusieurs sponsors ont participé à l'événement pour présenter leurs produits (prothèses, lingerie, cosmétiques...). Un atelier « sutures » était même prévu et chacun pouvait s'essayer à cet acte médical. En point d'orgue, un défilé de lingerie adaptée a eu lieu grâce à deux volontaires qui se sont prêtées au jeu, le tout sous les applaudissements du public.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Dentisterie

UNE PRISE EN CHARGE ADAPTÉE AUX ENFANTS

Et si les enfants se rendaient chez le dentiste le cœur léger ?

C'est en tout cas l'un des souhaits principaux du service de Dentisterie du CHU de Charleroi dirigé par M. Issam Zein. « L'idéal, c'est de consulter avant que cela ne se passe mal, explique Ann-Sophie Van Hamme, pédodontiste. Plus l'enfant rend visite tôt à un dentiste, plus on peut agir sur la prévention et moins il faudra avoir recours à des soins invasifs. Il faut savoir que les caries

peuvent apparaître dès les premières dents. Il est donc conseillé d'effectuer une première visite entre 2 et 3 ans afin de mettre en place une bonne hygiène buccale et un brossage régulier. Mais si des parents ont des questions plus tôt, nous sommes bien entendu disponibles, y compris pour les futures mamans qui s'interrogeraient sur le sujet ».

Alors qu'une visite annuelle est recommandée pour les adultes, nos pédodontistes préconisent un petit check-up tous les six mois en ce qui concerne les plus jeunes.

Bien sûr, il arrive que des soins invasifs soient nécessaires. Mais dans ce cas, le service de dentisterie du CHU de Charleroi met l'enfant dans les meilleures conditions possibles pour diminuer le stress et, le cas échéant, la douleur. « Nous sommes



équipés pour utiliser le MEOPA, qui est un gaz hilarant administré grâce à un masque d'inhalation pour soulager la douleur ou aider les jeunes patients à gérer leur anxiété, poursuit Ann-Sophie Van Hamme.

Pour les interventions plus conséquentes, nous pouvons également envisager l'anesthésie générale. Enfin, certains de nos pédodontistes sont rompus aux techniques d'hypnose et, dans l'ensemble, nous avons tous une approche tournée vers l'enfant ».

Aux compétences des dentistes, il faut bien sûr ajouter le matériel de pointe, ainsi qu'une petite touche enfantine dans la décoration des cabinets. « Sans oublier le petit cadeau qu'ils peuvent emporter une fois les soins réalisés », conclut Ann-Sophie Van Hamme.

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

Service Restauration

ÇA BOUILLONNE D'IDÉES EN CUISINE !

Voilà bientôt deux ans que le service Restauration de l'ISPPC a entamé une grande révolution.

Celle-ci se déroulant étape par étape, vu la complexité des procédures et de la quantité colossale de paramètres à modifier, certains services n'ont pas encore ressenti l'impact. Rassurez-vous : 2023 sera riche en nouveautés !

« Depuis plusieurs semaines déjà, l'offre alimentaire a considérablement évolué pour le long séjour, explique Philippe Gaspar, directeur du service Restauration. C'est le cas dans les crèches, à la Cité de l'Enfance mais surtout dans nos 3 Maisons de Repos. En plus d'une carte fixe, nous avons pu déployer un menu quotidien avec un double choix, avec un cycle qui se renouvelle toutes les 6 semaines (contre 4 auparavant). Trois nouveaux responsables ont en outre été désignés dans les cuisines relais des MRS et complètent les actions entreprises en cuisine centrale par des petits plus tels que des pâ-

tisseries, un bar à jus ou encore le dressage original des assiettes ».

D'ores et déjà, le CPAS de Courcelles profite des mêmes avantages pour la distribution des repas à domicile et, dès janvier 2023, deux crèches de Pont-à-Celles s'ajoutent à la liste des bénéficiaires externes.

ET NOS HÔPITAUX DANS TOUT ÇA ?

« Il s'agit d'un très gros chantier mené de front par les services Diététique et Qualité Restauration, poursuit Philippe Gaspar. L'objectif est de diversifier l'offre alimentaire pour passer d'un cycle de menu sur deux semaines à six semaines, le tout cuisiné 100% par nos soins et conforme aux dernières recommandations nutritionnelles. Cette nouveauté devrait entrer en fonction au printemps 2023 et, en juin, nous ferons l'objet d'un audit dans le but d'obtenir le label smiley ».

Des projets sont également en cours au sein des selfs du personnel. Après les soupes maison et le salade-bar, un nouveau concept de sandwicherie verra bientôt le jour. L'idée est, entre autres, de s'approvisionner en pain « non industriel », fabriqué avec des farines locales. Et dans un avenir plus lointain, les

commandes de repas pourront s'effectuer via une application mobile. Ce système est en tout cas en train d'être mis en place pour les repas scolaires et sera déjà testé auprès des jeunes après les vacances de Carnaval 2023. Il faudra ensuite voir dans quelle mesure l'appli peut être adaptée à d'autres situations.

LA MÉGA-CUISINE NUTRISANTÉ : CAP SUR 2025

L'appel à projet de l'Unité Centrale de Production de l'ISPPC qui, à terme, pourrait produire jusqu'à 25.000 repas quotidiens, a bien été déposé dans le cadre du plan de relance de la Wallonie. Les demandes de permis sont introduites et les plans du bâtiment sont d'ores et déjà dessinés, avec quelques idées innovantes. « Il y aura une léguerie qui favorisera le circuit-court, de même qu'un hub logistique, précise Philippe Gaspar. Les relations avec les centres de formation seront également privilégiées puisque l'UCP disposera d'un auditoire, mais aussi d'espaces didactiques, avec une cuisine démo qui servira à la fois de lieu de formation et de laboratoire pour la recherche et le développement. Enfin, nous combinerons la construction de l'infirmierie avec une reconstitution de chambre d'hôpital qui permettra de former le personnel aux bonnes pratiques ».

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



TACLE AUX PRÉJUGÉS : LE TOUR DES DISCRIMINATIONS



Dans le magazine « Pulsations » d'automne 2022, nous vous présentons le projet « Tacle aux préjugés » développé par les 3 services d'Actions en Milieu Ouvert ainsi que le service d'accueil et d'hébergement des Mineurs Etrangers Non Accompagnés de la Cité de l'Enfance.

Pour rappel, 65 jeunes issus des villes et communes de Thuin, d'Erquelinnes, d'Anderlues, de Lobbes, de Merbes-Le-Château, de Montigny-Le-Tilleul, de Fleurus, de Farciennes, d'Aiseau-Presles, de Châtelineau, de Courcelles, de Fontaine-l'Évêque et de Pont-à-Celles ont décidé de construire ensemble divers supports afin de valoriser leurs messages concernant les discriminations dans le monde du football.

Afin de découvrir ce qui se fait ailleurs en termes de prévention, ces jeunes ont eu l'opportunité de participer au « Tour des Discriminations ». Ce séjour résidentiel, co-construit avec le soutien de la Cellule Fancoaching du Sporting de Charleroi, s'est déroulé du 23 au 26 octobre 2022. Les ados ont été hébergés au sein de l'Auberge de Jeunesse « Les 3 Fontaines » située à Auderghem.

Le premier jour, les jeunes ont eu l'occasion d'assister au match de football « La Gantoise - RFC Seraing » dans le stade « Ghelamco Arena » à Gand grâce au soutien de

la KAA Gent Foundation.

La deuxième journée était consacrée au sexisme et à l'homophobie dans le monde du football. Plusieurs supports vidéos présentant des témoignages et retraçant l'histoire des femmes et du sport ont été utilisés pour alimenter les débats.

L'après-midi, les jeunes ont pris la direction de l'Union Belge de Football à Tubize pour parler de discriminations et de la place de la femme dans le monde du football. Les adolescents ont eu la chance de participer au workshop « Come Together », programme national de lutte contre les discriminations sur et en dehors des terrains dispensé aux joueurs(euses) professionnel(le)s.

Heleen Jaques, ancienne RED FLAMES, nous a fait l'honneur d'évoquer son parcours et de répondre aux multiples questions.

Notre venue à l'Union Belge s'est conclue par la visite du camp de base des Diables rouges. Un moment inoubliable tant les discussions et les échanges ont été riches !

La troisième journée, après la visite de la magnifique Ville de Gand, les jeunes ont rejoint le stade de la Gantoise, pour découvrir les projets sociaux développés par le club. Ils ont également rencontré leurs homologues gantois avec lesquels ils ont pu discuter de leurs projets de prévention respectifs.

Enfin, les jeunes ont été accueillis au Standard de Liège. Grâce au partenariat avec la cellule Fancoaching, nous avons pu rassembler une centaine d'ados liégeois et carolos.

Ils ont pu rencontrer Monsieur Thierry Witsel, président de l'asbl « Stop Racism in Sport » et père d'Axel. Celui-ci nous a présenté son parcours ainsi que les raisons qui l'ont poussé à créer cette association. Ce chouette moment fut suivi par la visite du stade de Sclessin.

Le Tour des Discriminations s'est clôturé par une intervention de « La compagnie maritime », qui propose du théâtre action, en présence du CRIPEL, Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Etrangères de Liège, pour échanger autour du racisme et de la xénophobie.

Malgré la fatigue accumulée tout au long du séjour, les jeunes ont été épatants et ont assuré avec des échanges de qualité !!

Pour terminer, mentionnons la présence d'Eleven Sports qui a couvert médiatiquement cette dernière journée et apporté une belle visibilité à nos actions.

Durant le 1^{er} trimestre 2023, une soirée de clôture sera proposée afin de mettre en valeur les jeunes investis tout au long de ce projet ainsi que les supports de prévention qu'ils ont construits. Nous espérons également promouvoir ces réalisations lors d'un match à domicile au stade du pays de Charleroi lors du mois de mars à l'occasion de la campagne « Football For All ».

Enfin, nous tenons à souligner que toutes ces actions de prévention n'auraient pu être menées sans le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui a répondu positivement à l'appel à projets « Tacle aux préjugés ».

- ALBERTO MULAS
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE
- JULIE LORIAUX
POLE ENFANCE ET ADOLESCENCE

« PAVILLON J » CRÉE UN JEU DE SOCIÉTÉ CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Avec « Visa Jeunes » et « Tудisjeunes », « Pavillon J » est l'une des trois AMO (Action en Milieu Ouvert) de l'ISPPC. Composée de 6 travailleurs sociaux, elle a pour mission de développer des actions de prévention éducative et sociale au bénéfice des jeunes de 0 à 22 ans et de leurs familles.

L'équipe couvre les communes de Courcelles, Fontaine-l'Évêque et Pont-à-Celles et touche chaque année plus de 1000 jeunes par le travail de rue, et plus de 1000 autres à travers les animations réalisées dans les écoles de ces trois entités. En 2021, « Pavillon J » a développé pas moins de 48 projets. L'un d'entre eux, subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles, s'est conclu tout récemment, avec un beau retentissement médiatique.

L'équipe a en effet imaginé et conçu entièrement un jeu de société pouvant servir d'outil pédagogique visant à conscientiser les jeunes sur cette problématique et à leur donner des pistes de réflexion et de solution. Baptisé « 9 demi-jours chrono », ce jeu de plateau se présente sous la forme d'un parcours parsemé d'embûches pouvant contraindre le joueur à faire l'école buissonnière. Dans un premier temps sous forme de « bricolage », le jeu a été éprouvé durant de longs mois par les travailleurs sociaux du « Pavillon J » avec les jeunes des quartiers qui ont collaboré à sa conception. Vu l'intérêt des ados et les discussions constructives que les parties ont suscitées, les travailleurs sociaux ont répondu à un appel à projets de la FWB et ont requis le soutien du service Communication de l'ISPPC dont l'infographiste, Massimo Cannizzaro, a réalisé l'ensemble des visuels. Seules la fabrication et la transposition en version Android pour smartphone et tablette ont été externali-

sées.

Encadrés par un professionnel qui anime la partie, les jeunes accrochent rapidement à « 9 demi-jours chrono ». Les cartes « défi », « absentéisme », « devinettes » et « théorie » évoquent les différentes problématiques qui suscitent la discussion avec l'animateur. Cinquante exemplaires de cet outil pédagogique ont été mis à disposition des institutions et organismes amenés à travailler avec des jeunes scolarisés, en proie à ces difficultés : autres AMO, écoles, Centre Psycho-Médicos Sociaux, Services Résidentiels d'Urgence, Services Résidentiels Généraux, Centre Local de Prévention de la Santé de Charleroi...

Le jeu peut être commandé via ✉ antonino.lamarca@chu-charleroi.be mais dépêchez-vous : tout le monde se l'arrache !

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





▶ LE PROJET DE VIE INSTITUTIONNEL VU PAR JESSICA STERCKX, NOUVELLE DIRECTRICE



Jessica Sterckx est aux commandes de la MRS Pierre Paulus depuis le 5 octobre 2022. Quelques semaines durant lesquelles les choses ont déjà bien bougé dans la Résidence ! Faisons connaissance avec la nouvelle Directrice.

QUEL EST VOTRE PARCOURS AU SEIN DE L'ISPPC ?

JS : J'ai commencé en tant qu'employée à la trésorerie, à l'Hôpital Civil de Charleroi. J'ai ensuite répondu à une offre d'emploi interne et suis devenue secrétaire à la Résidence Quiétude. C'est à ce moment que j'ai mis un premier pied dans le secteur des maisons de repos. En parallèle, j'ai repris des études et ai obtenu un graduat en tant qu'assistante sociale. J'ai poursuivi mes études par un Master en Santé Publique à l'ULB. J'avais entre-temps rejoint la Direction des MRS en tant qu'attachée de direction.

QUELS ONT ÉTÉ LES PREMIERS PROJETS MIS EN PLACE DEPUIS VOTRE ARRIVÉE À LA DIRECTION DE LA RÉSIDENCE PIERRE PAULUS ?

JS : Instaurer des réunions avec les résidents tous les vendredis ! Lors de ces moments d'échange, nous demandons aux résidents quels sont leurs souhaits et ce qui leur ferait plaisir... Nous voilà donc les heureux propriétaires d'un chaton, prénommé Félix. Et ça ne s'arrête bien sûr pas là... Nos résidents ont tous eu une vie professionnelle et privée bien remplie et à mon sens, la maison de repos doit être le prolongement de leur vie active. Nous impliquons nos aînés dans toutes les activités de la résidence mais également le personnel.

Par ailleurs, nous avons aussi commencé un repérage dans la Ville de Châtelet, afin de trouver des endroits facilement accessibles pour les personnes à mobilité réduite. J'encourage les résidents à sortir et à préserver leur vie sociale. Par ailleurs, ils restent des citoyens et ont le droit de se mêler à la vie de leur ville !

COMMENT ONT ÉTÉ ACCUEILLIS CES CHANGEMENTS AU SEIN DE LA RÉSIDENCE ?

JS : Plutôt bien... je crois ! J'ai tenu à passer du temps avec les différents corps de métier que l'on trouve au sein de la MRS. Une sorte de « Vis

ma vie » professionnelle. Une journée avec l'entretien ménager, la régie technique, aux cuisines... J'en apprend beaucoup et cela aide à comprendre le personnel et ses éventuelles revendications. J'ai rencontré des agents ouverts d'esprit, disponibles et positifs.

Lors des repas, j'ai souhaité revoir les plans de tables afin qu'un membre du personnel soit présent à chacune d'entre elles. Cela permet de discuter avec les résidents et d'en apprendre plus sur eux, leurs goûts, leurs habitudes de vie, leurs centres d'intérêts... Il y a plus d'ambiance, à la plus grande satisfaction de tous.

QUEL EST VOTRE SOUHAIT LE PLUS CHER POUR LA MRS PIERRE PAULUS ?

JS : Sans hésitation : adapter tout le rythme de la MRS selon les désirs des résidents. Il faudra beaucoup de travail pour y arriver mais j'ai entamé ce chemin dès ma prise de fonction. Il faut qu'il y ait de l'âme dans la maison et que l'on y ressente la personnalité de chacun.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR C. SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

RELAI POUR LA VIE : HUMANI Y ÉTAIT

Le week-end des 15 et 16 octobre 2022, l'ISPPC-HUmani avait une nouvelle fois répondu présente pour participer au Relais pour la Vie de Charleroi.

Petit rappel rapide du concept : passer 24 heures consécutives sur site, en l'occurrence Place de la Digue en plein centre. Là où ça se corse, c'est qu'il faut qu'un membre de chaque équipe, au minimum, effectue le parcours défini aux alentours, en courant ou en marchant. L'objectif final est bien sûr de récolter des fonds pour la recherche contre le cancer (Fondation contre le cancer).

L'équipe HUmani y tenait un chalet où nous proposons bar et petite restauration mais également des conseils personnalisés en activité sportive grâce aux préparateurs physiques de Charleroi Sport Santé qui s'étaient déplacés pour l'occasion.

Grâce aux nombreux passages sur notre stand, aux bénévoles qui nous ont aidés tout au long

du week-end et votre bonne humeur, le relais s'est déroulé dans une ambiance agréable et surtout, nous avons pu récolter 953 euros pour la lutte contre le cancer !!! Merci à tous et nous espérons que vous répondrez à nouveau présents lors de nos prochaines manifestations.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- FO CART C. (LABO - PRÉLÈVEMENTS EXTÉRIEURS)
- OZIMEK B. (BRANCARDAGE)
- SARDAR S. (SERVICE PROPRIÉTÉ)
- THEYS D. (ENTRETIEN MÉNAGER)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- IANNI M. P. (ENTRETIEN MÉNAGER)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- CORTVRINT E. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)

SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- GANDIN A.-M. (PSYCHIATRIE)
- SOETE M. (PSYCHO-GÉRIATRIE)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ / POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- VANDENBORRE J.-M. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE :

- RUIZ LUCAS S. (ACCUEIL EXTRA-SCOLAIRE)

Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- GILOT N. (CUISSINE)
- KINET B. (POLYCLINIQUE)

CONCOURS

Les gagnants du concours de notre édition précédente sont Christian Vanesse (Urgences - Vésale), Charles Chevalier (Biologie clinique - HMC), Silvia Gebbia (E2 - HMC) et Habiba Talouka (Brancardage - HMC). Ils ont chacun reçu un abonnement au Théâtre Marnigan.

A remporter : Un lot de quatre jeux de société.

Question : Quand devrait avoir lieu la première visite chez un dentiste ?

- Entre 1 an et 2 ans Entre 2 ans et 3 ans Seulement quand l'enfant a ses dents définitives

Mme / M.

Service

Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 13 février 2023 à Céline Scohy - Service Communication - Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.